



De Paris à Lisbonne, Elisa (Anna Mouglalis) sur les traces du passé. Avec Simao Cayatte. (Photo, de Carlos Saboga).

PHOTO
CARLOS SABOGA



Quête et enquête, sentiment d'absence, pays étranger, tous ces motifs rappellent le cinéma de la fin des années 1970, celui de Michelangelo Antonioni ou de Wim Wenders. Ce passé, Elisa (Anna Mouglalis) le revisite justement, en tentant de trouver qui était son vrai père. A Paris, sa mère vient de mourir, laissant quelques photographies en noir et blanc, aussi belles qu'intrigantes, la montrant en compagnie de plusieurs hommes, au temps de sa jeunesse, au Portugal. Elisa s'y rend pour suivre les traces d'un groupuscule d'extrême gauche en lutte, jadis, contre la dictature de Salazar...

Carlos Saboga s'est récemment distingué comme scénariste de Raoul

Ruiz (*Mystères de Lisbonne*) et de Valeria Sarmiento (*Les Lignes de Wellington*). Dans son premier film, on retrouve son goût du romanesque, avec le portrait de cette femme en proie au doute qui, en cherchant ses origines, se cherche surtout elle-même. C'est parfois un peu nébuleux, malgré l'appui de bons comédiens, en particulier Johan Leysen, visage de granit, jeu solide. Mais on aime bien la manière dont le réalisateur, qui a vécu un peu partout (Paris, Alger, Lisbonne...) évoque l'existence comme une sorte d'exil intérieur, suscitant autant de volupté que d'amertume. — **Jacques Morice**

| France/Portugal (1h16) | Scénario : C. Saboga | Avec Anna Mouglalis, Johan Leysen, Simao Cayatte, Didier Sandre.